

LA PRESSE AFFA



TECHNAUTE LES AVANTAGES À SE JOINDRE À LA COMMUNAUTÉ DE LA BLOGOSHÈRE PAGE 6

PLANÈTE ÉCONOMIQUE

Un château de cartes en Espagne

Des fissures commencent à apparaître dans la forteresse immobilière européenne

PAGE 2

PME Aqua-Berge

L'entreprise avait construit un passage piétonnier pour grenouilles : l'affaire a porté fruit!

PAGE 3



DANIEL BERGERON

ÉTHIQUES AU TRAVAIL Vera Danyluk

À la recherche du bien commun

PAGE 5

LE CHIFFRE DU JOUR 31,5 %

Les quatre quotidiens détenus par le magnat des médias Rupert Murdoch accaparent 31,5 % du lectorat en Grande-Bretagne. Propriétaire de BSKyB, le patron de News Corp détient aussi 17,9 % du réseau de télé conventionnelle ITV.

Source: Agence France-Presse

RECHERCHONS PROJETS D'AFFAIRES
 COMPOSEZ MAINTENANT LE
 1 866 499 0334
 AcquiZition.biz

Retour du « flip » immobilier

Revenu Québec démantèle un réseau de fraudeurs

FRANCIS VAILLES

Revenu Québec vient de démanteler un présumé réseau de fraudeurs immobiliers, qui s'enrichissait grâce au stratagème classique du « flip » de propriétés.

À la mi-avril, le ministère a fait des perquisitions dans 16 différents bureaux des régions de Gatineau, Laval, Lachute, Longueuil et Val-des-Monts. Le réseau comprendrait 11 personnes et 10 entreprises, dont certaines agissaient sous le nom de Groupe immobilier Access.

Le « flip » de propriétés est un cas classique de fraude en

immobilier, qui apparaît dans les périodes de surchauffe du marché. Le processus consiste à procéder à plusieurs ventes rapides et successives d'une même propriété avec, entre chacune, une hausse substantielle et artificielle du prix de vente.

La dernière transaction de la série est financée auprès d'une institution financière en fonction d'un prix très élevé. Les fraudeurs empochent la différence entre le prix réellement payé pour l'immeuble et le surplus de financement. Le stratagème, qui trompe les banques, fonctionne à l'aide de prête-noms et de fausses évaluations.

Le réseau mis au jour par Revenu Québec implique environ 400 transactions immobilières. Le stratagème aurait permis à ces personnes et ces entreprises de réaliser des revenus de 8,8 millions de dollars entre janvier 1999 et mars 2006.

Revenus non déclarés

Ces revenus n'étaient évidemment pas déclarés à Revenu Québec, mais le fisc réclame aujourd'hui son dû, en plus d'amendes pouvant représenter le double des montants éludés. Globalement, la facture pourrait donc approcher les 10 millions de dollars. Précisons qu'il s'agit

d'accusations de Revenu Québec, qui n'ont pas encore été prouvées en Cour.

Selon Revenu Québec, la tête dirigeante du réseau serait un certain Clermont Bouchard, de Gatineau. M. Bouchard est notamment l'un des représentants de la société 6 001 238 Canada inc. De 2002 à 2005, cette entreprise a réalisé des transactions immobilières d'une valeur de 37,2 millions de dollars, engendrant des revenus bruts de 4,3 millions, est-il écrit dans l'un des mandats de perquisition que nous avons obtenu.

» Voir RETOUR en page 4

VOS QUESTIONS À ALAIN BOUCHARD



PHOTO PAUL CHIASSON, ARCHIVES PC

Alain Bouchard, PDG de Couche-Tard, répond aux questions de nos lecteurs.

Pressé de développer l'empire

VINCENT BROUSSEAU-POULIOT

Le PDG d'Alimentation Couche-Tard, Alain Bouchard, est comme ses clients : pressé. Pressé de devancer ses concurrents. Pressé de faire des acquisitions. Pressé de développer son empire mondial de 8500 dépanneurs, qui a commencé par un premier dépanneur à Laval en 1980. Même si son temps est compté, M. Bouchard a généreusement accepté de répondre aux questions de nos lecteurs.

Q Je reviens d'un séjour à Hong Kong et j'ai remarqué la présence de nombreux dépanneurs 7-Eleven. Couche-Tard a-t-il des projets d'expansion en Asie?

- Hugues Sapin

R Je suis déçu que vous n'avez pas remarqué nos dépanneurs, qui portent la marque Circle K.

Nous en avons environ 300 à Hong Kong et 3500 en Asie. Nos dépanneurs sont même deux fois plus rentables que ceux de 7-Eleven, qui a axé sa stratégie sur l'implantation d'un plus grand nombre de dépanneurs. Mais les nôtres sont grands et modernes. On vend beaucoup de produits chauffés à la vapeur et des œufs cuits dans un bouillon de thé. Habituellement ça sent le diable quand vous rentrez! Sauf chez nous, car nos équipements permettent de recycler les mauvaises odeurs...

Q Couche-Tard réussira-t-il à devenir le numéro un des dépanneurs en Amérique du Nord à court terme?

- Olivier Michaud

R Nous sommes déjà numéro un, en quelque sorte. 7-Eleven a 2000 dépanneurs de plus que nous, mais nous avons fait plus de profits qu'eux l'an dernier (160 millions contre 120 millions). Quant au nombre de dépanneurs en Amérique du Nord, nous espérons combler notre écart avec 7-Eleven d'ici deux ans.

» Voir EMPIRE en page 4

Le mythe du travail d'équipe

« Bonnes capacités de travailler en équipe », précisent la majorité des offres d'emploi. Certaines entreprises placent même le travail d'équipe parmi leurs valeurs. Sur le terrain, les pratiques contredisent les discours.



JACINTHE TREMBLAY
 VIE AU TRAVAIL
 COLLABORATION SPÉCIALE

Le philosophe René Villemure, président de l'Institut québécois d'éthique appliquée, réalise régulièrement des diagnostics éthique dans des entreprises.

Il sursaute lorsqu'elles ont hissé le travail d'équipe au rang de valeur.

« Une valeur, c'est une raison de faire qui est nécessairement moralement positive. Le travail d'équipe, c'est une façon de faire moralement neutre, à laquelle il faut donner un sens », explique-t-il.

« À quoi et à qui servent les équipes? Aux gestionnaires, aux clients, aux actionnaires? Ce n'est jamais dit. Et plusieurs gestionnaires qui vantent les équipes y participent rarement. Ils créent des silos à l'horizontale », poursuit-il.

Par ailleurs, plusieurs pratiques contredisent le discours de valorisation des équipes.

» Voir MYTHE en page 4

LE NOUVEAU SERVICE D'ENTREPOSAGE QUI SE DÉPLACE POUR VOUS.



GO CUBE livre à votre porte | vous empaquetez à votre rythme | GO CUBE ramasse et entrepouse

LA FAÇON PRATIQUE ET ÉCONOMIQUE D'ENTREPOSER VOS BIENS.

- Aucun camion à louer.
- Aucun déplacement de votre part.
- Un entrepôt chauffé et sécurisé 24 heures.
- L'accès gratuit à votre cube en entrepôt.
- Le service de déménagement disponible.

pour en savoir plus www.gocube.com
 ESTIMATION GRATUITE 514 738-6843

LA PRESSE AFFAIRES MARCHÉS MONDIAUX

REPÈRES DU LUNDI

DOLLAR CANADIEN

89,61 ¢US

VARIATION

Semaine dernière **+0,56 ¢**
 Cette année **+3,80 ¢**

0,6561 €

VARIATION

Semaine dernière **+0,0012 €**
 Cette année **+0,0065 €**

SOMME REQUISE POUR ACHETER

Un dollar US **1,1160 \$**
 Un euro **1,5240 \$**

TAUX PRÉFÉRENTIEL DES BANQUES **6,00 %**

TAUX DE LA BANQUE DU CANADA **4,25 %**

TAUX DE LA RÉSERVE FÉDÉRALE AMÉRICAINE **5,25 %**

OR (NY GOLD)

675,10 \$US

PÉTROLE

WTI, contrat terme rapproché

66,47 \$US

Light Sweet Crude **70,47 \$**

North Sea Brent **66,46 \$**

PRODUIT INTÉRIEUR BRUT

Janvier **0,1 %**

Variation annualisée **2,0 %**

BALANCE COMMERCIALE

Février **4,83 milliards**

INDICE DES PRIX À LA CONSOMMATION

Annuel (mars) **2,3 %**

Sans éléments volatils **2,3 %**



TAUX DE CHÔMAGE

Mars (désaisonnalisé)

CANADA **6,1 %**

Québec **7,6 %**

Ontario **6,5 %**

Montréal **7,4 %**

Toronto **6,7 %**

Vancouver **3,6 %**

TAUX D'ACTIVITÉ AU CANADA

Mars (désaisonnalisé) **67,7 %**

EMPLOIS CETTE ANNÉE

CANADA **158 000**

Québec **38 800**

Ontario **25 900**

RÉMUNÉRATION HEBDOMADAIRE MOYENNE

Janvier **763,68 \$**

Variation annuelle **+3,1 %**

MISES EN CHANTIER

Mars Base annuelle

CANADA **14 099 210 900**

Québec **2 903 39 900**

Ontario **3 063 50 800**

Variation ann. (Canada) **-8,8 %**

COMMERCE DE DÉTAIL

Février **+0,1 %**

Variation annuelle **+5,2 %**

VENTES AUTOS NEUVES

Février **-3,7 %**

Variation annuelle **+0,5 %**

NOTE : Dans tous les cas, il s'agit des données les plus récentes disponibles, à la fermeture des marchés vendredi dernier.

Sources : Bloomberg, Statistique Canada et la SCHL

Le château de cartes immobilier



RICHARD DUPAUL

LA PLANÈTE ÉCONOMIQUE

Occasionnellement, des événements surviennent sur notre vaste planète pour nous rappeler que les bulles spéculatives ne sont pas éternelles.

Même un secteur en apparence aussi solide que l'immobilier ne peut se soustraire à la loi de la gravité.

Le mois dernier, la récession immobilière américaine a pris un tournant dramatique avec l'écrasement du marché des prêts hypothécaires à risque. Ces prêts à gogo, consentis à des taux élevés à tout acheteur capable d'apposer sa signature au bas d'un contrat, ont grandement contribué à la flambée des prix du logement... qui sont aujourd'hui en baisse dans plusieurs régions.

Or, voilà que des fissures commencent aussi à apparaître dans la forteresse immobilière européenne.

Les actions des promoteurs immobiliers à la Bourse de Madrid ont brusquement piqué du nez, la semaine dernière, laissant craindre que le marché résidentiel en Espagne - l'un des plus surchauffés d'Europe - ne s'effondre.

Les géants Inmobiliaria Colonial SA et Grupo Inmocaral SA ont vu leur titre chuter de 13 % et 11 % respectivement mardi dernier.

Vitesse des « corrections »

Et on a pu constater à quel point la vitesse de ces « corrections » peut être étourdissante: l'action de la nouvelle star immobilière, Astroc Mediterraneo SA, est passée d'un sommet de 45 euros à 16 euros en moins d'une semaine.

Plus qu'un incident circonscrit à la péninsule ibérique, cette crise risque d'avoir des répercussions sur toute l'économie espagnole et même sur le reste du continent.

La construction est le principal moteur de croissance en Espagne depuis deux ans, représentant près de 11% du produit intérieur brut (PIB). Or, l'économie espagnole est l'une des plus dynamiques d'Europe depuis cinq ans, avec une croissance de plus de 3,5 % par année.

Gonflé par des taux d'intérêt très bas, le prix moyen d'une maison en Espagne a plus que doublé depuis 2000, entraînant un record de mises en chantier par les promoteurs qui ont flairé la bonne affaire.

L'engouement des Espagnols pour le béton paraissait sans limite et ceux-ci semblaient prêts à payer n'importe quel prix pour s'acheter une propriété.

Jusqu'au moment où les nouveaux propriétaires ont fini par entendre des craquements dans leurs petits châteaux espagnols. La Banque d'Espagne, la banque centrale du pays, a tiré la sonnette d'alarme en révélant, le mois der-



PHOTO JESUS DIGES, AP

Une tempête de neige s'est abattue sur le nord de l'Espagne au premier jour du printemps. Ce n'est rien, toutefois, en comparaison de la bourrasque qui pourrait bientôt souffler sur le pays en raison de l'effondrement anticipé du marché immobilier.

nier, que le niveau d'endettement des ménages a bondi de 18,5 % en 2006. Si bien que celui-ci est maintenant l'un des plus élevés d'Europe, soit l'équivalent de 118 % du revenu moyen contre 50 % 10 ans plus tôt.

Encore récemment, des études indiquaient que les prix des résidences étaient possiblement surévalués de 30 %, de sorte qu'un recul des prix semble inévitable, ajoutait l'agence Standard & Poor's.

Les maisons secondaires

Autre signe précurseur: le marché des maisons secondaires en Espagne, grandement prisé par les retraités britanniques en particulier, est déjà en récession. Selon une enquête de l'agence Bloomberg, le mois dernier, plusieurs « étrangers » ont dû vendre à perte leur résidence sur la Costa

del Sol et dans les îles Baléares, craignant l'éclatement de la bulle immobilière.

Les investisseurs ont finalement cédé à la panique, ces derniers jours, lorsque les actions des banques espagnoles ont perdu de leur valeur, les analystes redoutant une forte hausse des défauts de paiements sur les hypothèques.

Bref, cette histoire ressemble à un vieux film d'horreur que les Américains connaissent déjà par cœur. La question est de savoir si la crise espagnole va contaminer d'autres régions.

Vendredi, un spécialiste immobilier et l'un des plus grands propriétaires du Royaume-Uni, Vincent Tchenguiz, affirmait que les prix des résidences dans son pays sont actuellement « fortement surévalués ».

Pour le moment, personne ne sait avec certitude comment le marché européen va réagir. Mais, selon une étude de la Deutsche Bank AG, de Francfort, il faut surtout craindre l'effet « psychologique » de la crise espagnole sur le reste de l'Europe où les prix des maisons sont très élevés, notamment à Londres et Paris.

Les experts rappellent que la Banque centrale européenne (BCE) et la Banque d'Angleterre parlent toujours de hausser les taux d'intérêt pour contenir l'inflation.

« Les gens deviennent de plus en plus préoccupés par la situation en Espagne parce que les taux vont grimper », affirme Kenneth Wattret, économiste en chef pour l'Europe de BNP Paribas, à Londres.

Les « petits empereurs » courtisés par les marques chinoises

BLOOMBERG

Elvia Sun, cadre de 24 ans active dans le monde de la publicité à Shanghai, dépense la plus grande partie de son salaire mensuel de 3500 yuans (453 \$US) au restaurant et à l'achat de cosmétiques et de vêtements venus de l'étranger.

Elle fait partie des quelque 480 millions de « petits empereurs » en Chine, ces personnes nées après 1979 lorsque le leader d'alors, Deng Xiaoping, a commencé à libéraliser l'économie de type soviétique et à limiter chaque famille à un seul enfant. Comme la plupart des membres de sa génération, M^{lle} Sun préfère les marques étrangères telles que les cosmétiques Lancôme, de L'Oréal, aux produits chinois comme la gamme Maxam de Shanghai Jahwa United.

« Je commencerai à acheter des marques chinoises un jour, lorsque la qualité s'améliorera », dit-elle. Des investisseurs, dont Zhang

Ling, se sont déjà positionnés en vue de ce changement d'attitude. Ce faisant, ils ont fait grimper les titres des compagnies chinoises de produits de consommation à des

Ces jeunes ont grandi en adoptant des marques étrangères et avec des notions occidentales de consommation.

niveaux comparables à ceux observés lors de la bulle des cyberentreprises, soit à 169 fois les bénéfices.

Potentiel énorme

« Je suis très en faveur des titres des compagnies de produits de consommation parce que la Chine est un si grand pays, avec une population si importante que

le potentiel de consommation est énorme », explique M. Zhang, qui participe à la gestion de l'équivalent de 1,1 milliard \$US chez ICBC Credit Suisse Asset Management, à Beijing. « Ce n'est qu'une question de temps avant que la Chine possède ses propres compagnies géantes de produits de consommation », ajoute-t-il.

Il achète notamment des actions de Yantai Changyu Pioneer Wine, plus importante compagnie viticole de Chine, et de Jahwa United, plus gros fabricant chinois de cosmétiques.

Deux sous-indices boursiers regroupent les titres de compagnies chinoises de produits de consommation de première nécessité et discrétionnaires ont bondi de 27 % cette année, plus forts gains parmi les 10 groupes qui forment l'indice chinois de Morgan Stanley Capital International. Les 84 membres de

l'indice chinois ont vu leurs actions grimper de 3,3 % cette année alors que l'indice Asie-Pacifique de Morgan Stanley Capital International s'est apprécié de 5,3 %.

L'économie chinoise a progressé d'une moyenne de 9 % au cours de la dernière décennie alors que les salaires moyens ont crû d'environ 14 % par année. Au cours du premier trimestre de l'année, les ventes au détail ont bondi de 15,3 %.

« L'attitude face aux dépenses a changé parmi les jeunes probablement à cause de la politique d'un seul enfant par famille », soutient Zuo Xiaolei, économiste en chef de China Galaxy Securities, à Beijing.

« Les petits empereurs ont grandi en adoptant des marques étrangères et avec des notions occidentales de consommation. Leur consommation vorace formera l'épine dorsale de la croissance continue en Chine », souligne l'an dernier Kenneth Lee et Joey Chan, analystes de ACNielsen.

PME EXPRESS

Tricots Godin sur le point d'exploser

Les ventes de Tricots Godin, de Sainte-Anne-de-la-Pérade, sont sur le point d'exploser grâce à sa collection de sous-vêtements haut de gamme connue sous le nom de Taxi. C'est pour survivre à la vague de morosité qui déferle sur le secteur du textile québécois que la PME, fondée en 1945, a pris le pari de se tourner vers le marché de luxe. La PME québécoise a conclu des ententes déterminantes il y a deux mois, à New York, avec des distributeurs qui travaillent notamment avec Macy's et Bloomingdale. Une seconde rencontre en mai scellera le sort de ces ententes préliminaires. « Nous sommes prêts à répondre à la demande », dit le président de l'entreprise, Marc-André Cantin. Taxi fait l'objet d'un reportage ce mois-ci dans la prestigieuse revue américaine *MR*. La PME a même fait parler d'elle dans le *New York Times*. Les sous-vêtements de l'entreprise, vendus entre 9 \$ et 60 \$ pièce, commencent à être distribués à l'étranger. La PME possède deux boutiques Taxi au Québec, l'une à Trois-Rivières, l'autre dans le Vieux-Québec. Le chiffre d'affaires de la PME de 20 employés dépasse le million.

Nautic & Art à la rescousse

Autrefois un simple sous-traitant pour l'armée et la marine américaine, la PME Nautic & Art de Windsor, près de Sherbrooke, a décidé de voler de ses propres ailes en se spécialisant dans la fabrication d'embarcations gonflables destinées au marché du sauvetage professionnel. Elle continue de travailler pour les troupes de George W. Bush, mais la fabrication de tubes en hypalon (un matériau ultra-résistant développé par Dupont) pour les embarcations gonflables à coque rigide ne représente plus que 40 % des activités de l'entreprise de 10 employés, dont les ventes totaliseront un million cette année. Depuis quelques mois, Nautic & Art a développé le Polar 75, un raft pour les sauvetages sur glace. La PME, fondée par les frères Luc et Serge Larochelle, vient de signer une entente avec Aréofeu, le plus important distributeur de matériel pour les services d'incendie au Canada. Elle est sur le point de signer avec Rocky Mountain Phénix, l'équivalent d'Aréofeu pour l'Ouest Canadien. Luc Larochelle, président de la PME, revient d'Indianapolis où avait lieu la plus importante foire commerciale destinée aux services d'incendie en Amérique du Nord. L'événement réunissait quelque 28 000 pompiers. Stéphane Champagne, collaboration spéciale



PHOTO STÉPHANE CHAMPAGNE, COLLABORATION SPÉCIALE

Le biologiste Daniel Bergeron, président et fondateur de l'entreprise sherbrookoise Aqua-Berge, se spécialise dans l'amélioration de la qualité de l'eau des ruisseaux, des rivières et des lacs.

Aqua-Berge de Sherbrooke

Redonner vie aux cours d'eau

STÉPHANE CHAMPAGNE COLLABORATION SPÉCIALE

Construire un tunnel pour amphibiens sous une route provinciale a bien servi Daniel Bergeron. Ce biologiste de Sherbrooke a tellement fait parler de lui grâce à ce projet que sa PME, Aqua-Berge, spécialisée dans l'amélioration de la qualité de l'eau à l'intérieur des bassins versants, connaît actuellement une croissance phénoménale.

Pas une journée ne passe sans que le mot environnement ne soit prononcé dans les médias. Les entreprises qui travaillent au bien-être de notre planète, comme Aqua-Berge, profitent donc d'un vent favorable.

Cette PME sherbrookoise est composée d'une poignée de biologistes, de techniciens et d'ingénieurs qui s'attaquent principalement au contrôle de l'érosion, à la restauration des berges et à l'aménagement de lacs, de marais filtrants et autres cours d'eau. Des secteurs en pleine effervescence, surtout depuis l'apparition des cyanobactéries dans le réseau hydrographique québécois.

« Les lacs se sont beaucoup détériorés depuis plusieurs années et rien n'était fait. Les gens commencent à être conscientisés. Et il y a tellement de demande qu'on ne peut pas suffire à la tâche. Nous sommes en mode recrutement. D'ici

la fin de l'été, nous devrions passer de sept à 15 employés », explique Daniel Bergeron, biologiste et fondateur d'Aqua-Berge.

M. Bergeron est très connu dans le milieu environnemental. C'est lui qui a aménagé en 2000 un tunnel pour amphibiens sous la route 220 près du lac Brompton dans les Cantons-de-l'Est. Un geste qui a beaucoup fait jaser à l'époque. Entre autres parce que l'instigateur

À ce jour, Aqua-Berge dit avoir travaillé sur environ 300 projets qui ont notamment permis de réduire les algues et les plantes aquatiques, filtrer les polluants, prévenir l'envasement, conserver une eau claire et fraîche, etc. Bref, ramener à son état normal des plans d'eau qui ont lourdement été perturbés par l'activité humaine.

La PME a près de 70 projets devant elle. Auprès de particuliers, d'entre-

Robert Lapalme, consultant et spécialiste en gestion aquatique.

« Depuis l'arrivée des cyanobactéries, dit-il, plusieurs entreprises de gestion et d'amélioration des cours d'eau se sont créées. Mais ce n'est pas vrai qu'il y a tant d'argent à faire en ce moment. Les gouvernements et les municipalités n'ont pas les ressources financières nécessaires. »

« Et les millionnaires qui habitent sur le bord des cours d'eau ou qui ont leur propre lac sont plus préoccupés par leur pelouse que par l'état des lacs. Mais les choses sont en train de bouger », explique Robert Lapalme, auteur du bouquin *Protéger et restaurer les lacs*. M. Lapalme revient d'un séjour en Chine où il agissait comme consultant en eau.

Aqua-Berge a été fondé en 1997, mais ce n'est que depuis 2003 que Daniel Bergeron s'y consacre entièrement. M. Bergeron travaillait autrefois pour le compte de CHARMES, organisme environnemental voué à la restauration des rivières Magog et Saint-François.

Daniel Bergeron ne se définit pas comme un homme d'affaires. « Je ne vois pas ça comme du travail. Oui, j'ai une entreprise, mais j'ai surtout des convictions. Quand je reçois un appel, je ne vois pas une possibilité de faire de l'argent, mais une possibilité d'améliorer l'environnement. Mon but, c'est de réaliser le plus de projets possible. »

« Nous ne faisons pas que rédiger des rapports invitant les gens à utiliser telle ou telle méthode; nous les mettons en pratique. »

avait reçu des subventions gouvernementales pour réaliser son projet et que pour certains, sauver des grenouilles est futile.

Mais cela ne prouve qu'une chose, croit Daniel Bergeron. « Les gens savent maintenant que je suis quelqu'un qui va au bout de ses idées, que je suis un vrai passionné d'environnement, explique-t-il. D'ailleurs, ce qui nous différencie de certaines autres entreprises, c'est que nous agissons concrètement. Nous ne faisons pas que rédiger des rapports invitant les gens à utiliser telle ou telle méthode; nous les mettons en pratique et les résultats sont là. »

prises, de municipalités et même du ministère de l'Environnement. Des projets dont la valeur varie de quelques centaines à plusieurs milliers de dollars. Elle travaille principalement dans les Cantons-de-l'Est et en Montérégie. Daniel Bergeron dit néanmoins recevoir des appels des Laurentides, de l'Outaouais, de la région de Québec, etc.

Même si le chiffre d'affaires d'Aqua-Berge (que M. Bergeron préfère taire) a décuplé depuis 2003 et que les activités de la PME doubleront d'une année à l'autre, ce ne sont pas toutes les entreprises en environnement qui en profitent. Car l'argent n'est pas encore au rendez-vous, croit

HP recommande Windows Vista™ Home Premium.



Le bloc-notes récréatif HP Pavilion tx1110ca est doté d'un écran pivotant adaptable et de la Technologie Mobile Double-Cœur AMD Turion™ 64 X2 pour un maximum de productivité sur la route. De plus, grâce au lecteur d'empreintes digitales intégré, vous n'avez plus de mot de passe à retenir. Somme toute, vous avez à votre disposition un produit informatique mobile puissant et véritablement polyvalent.

À partir de 1399⁹⁹ \$ (RV320UA#ABL)



L'ORDINATEUR REDEVIENT PERSONNEL.

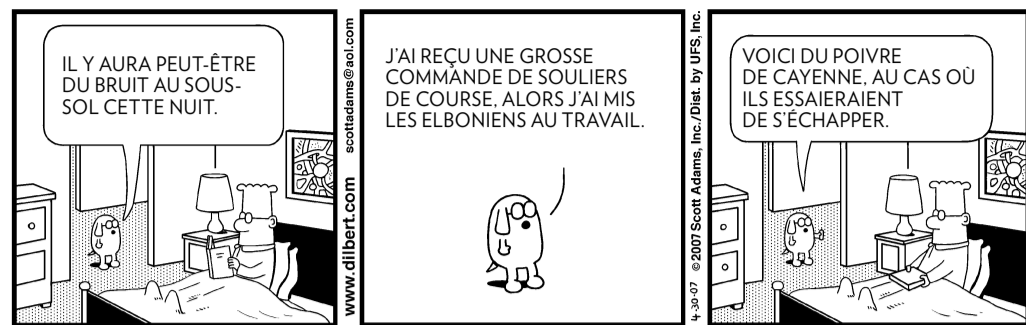


Appelez au 1 866 232-9704 Cliquez sur www.hp.ca/twist1 Rendez-vous chez votre détaillant HP

© 2007 Hewlett-Packard Development Company, L.P. L'information contenue dans les présentes est sujette à changement sans préavis. AMD, le logo AMD Arrow, AMD Athlon et les combinaisons de ce qui précède sont des marques de commerce de Advanced Micro Devices, Inc. L'architecture bicœur est une nouvelle technologie conçue pour améliorer la performance de certains logiciels. Assurez-vous de la compatibilité auprès de votre fournisseur de produits logiciels. Cette technologie pourrait ne pas convenir à tous les utilisateurs et à tous les logiciels. Certains systèmes pourraient exiger la mise à niveau et (ou) l'achat de produits matériels, de pilotes et (ou) de logiciels pour tirer pleinement profit des fonctionnalités de Windows Vista. Plus d'info sur le site www.windowsvista.com/getready (en anglais seulement). Certaines caractéristiques de produits Windows Vista exigent du matériel perfectionné ou supplémentaire. Vous trouverez des renseignements détaillés sur les sites <http://www.microsoft.com/windowsvista/getready/hardwarereqs.mspx> et <http://www.microsoft.com/windowsvista/getready/capable.mspx> (en anglais seulement). L'outil Windows Vista Upgrade Advisor pourra vous aider à déterminer quelles fonctionnalités Windows Vista seront prises en charge par votre ordinateur. Pour le télécharger, allez à l'adresse www.windowsvista.com/upgradeadvisor (en anglais seulement). Toutes les autres marques de commerce appartiennent à leurs propriétaires respectifs. Les prix indiqués sont ceux affichés sur Internet par HP Canada. Les prix peuvent varier et les revendeurs peuvent vendre à un prix moindre. Taxes et transport en sus. Les produits peuvent différer légèrement de l'illustration. HP ne se tient responsable d'aucune erreur de prix ou de publication. Offres nulles là où la loi le interdit. En vigueur au Canada seulement. Cette offre ne peut être jumelée avec aucune autre offre ou des prix spéciaux. Quantités limitées. Maximum de 25 unités par client.

LA PRESSE AFFAIRES

DILBERT



À NE PAS MANQUER CETTE SEMAINE

Mercredi, l'équipementier en télécommunications Nortel tient son assemblée générale annuelle à Ottawa.

POUR NOUS JOINDRE

La Presse Affaires, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9
lpa@lapresseaffaires.com

SUDOKU

					3			
	9	5	2				6	
	2		6	7	1	4		
3								4
		7	8			9		3
6			3				2	
								5
7			1					
		4		6	5			1

Niveau de difficulté : MOYEN

0633

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier sudoku

7	3	8	9	1	4	6	5	2
6	5	1	3	8	2	4	9	7
4	2	9	6	7	5	1	3	8
2	7	5	1	3	6	9	8	4
1	8	4	5	2	9	3	7	6
3	9	6	8	4	7	5	2	1
8	6	3	7	9	1	2	4	5
9	1	2	4	5	8	7	6	3
5	4	7	2	6	3	8	1	9

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse. Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site www.les-mordus.com ou écrivez-nous à info@les-mordus.com

Par Fabien Savary 0632

VOS QUESTIONS À ALAIN BOUCHARD

Pressé de développer l'empire

EMPIRE

suite de la page 1

Q D'où proviendra la croissance de Couche-Tard au cours des cinq prochaines années?

- André Paquette

R En grande majorité des États-Unis. J'aimerais éventuellement passer de 3000 à 15 000 dépanneurs aux États-Unis, mais je doute que ça se fasse durant mon mandat. Les États-Unis sont un marché très fragmenté de 145 000 dépanneurs où il y a encore beaucoup de place pour nous. Il y a 20 ans, les pétrolières ont voulu prendre d'as-

saut ce marché. Elles se retirent graduellement, car leurs coûts d'opération sont bien plus élevés que les nôtres. Elles ont eu de la difficulté à se concentrer sur les détails du commerce au détail. Elles préfèrent faire des tonnes d'argent dans la production de pétrole et le raffinage.

Q Quels sont les trois défis les plus importants que vous avez dû relever au cours de votre carrière?

- Alain Gignac

R Premièrement, trouver une équipe solide et compétente pour gérer notre expansion. L'expansion elle-même a aussi été

un défi important. Nous avons décidé de procéder à une diversification géographique au lieu d'une intégration verticale au Québec, ce qui aurait signifié l'achat de producteurs de biens et de pétrolières. Notre stratégie de diversification géographique nous a bien servis. Finalement, nous avons dû nous adapter lorsque les épiceries ont décidé d'ouvrir leurs portes tous les soirs. Certaines personnes prédisaient alors la fin des dépanneurs. Mais nous avons mis l'accent sur nos forces : la proximité et la rapidité.

Q Le Québec éprouve-t-il des difficultés économiques en raison de la présence des pays émergents?

- Vincent Bourque

R Les pays émergents représentent un grand défi. La pression est énorme pour les manufacturiers. Nous avons des entreprises dans le sud de la Chine et leur capacité de production est absolument phénoménale. En même temps, les produits à faible coût qui viennent d'Asie ont permis à l'Amérique du Nord et à l'Europe de maintenir un taux d'inflation très bas. Une partie de notre croissance économique est liée au développement de la Chine. Il y a toujours deux côtés à une médaille. Le Québec fera encore face à de grands défis en raison de la présence des pays émergents, mais nous y sommes bien préparés en raison de notre capacité d'innovation et de notre créativité.

Notre personnalité du monde des affaires la semaine prochaine : le PDG de Garda World, Stéphane Crétier. Pour soumettre une question à M. Crétier, consultez le site LaPresseAffaires.com ou écrivez-nous par courriel à l'adresse suivante : vpouliot@lapresse.ca

La question de François Jean Coutu, notre invité de la semaine dernière

Q Je remarque qu'il y a deux catégories de dépanneurs : les dépanneurs de quartier et ceux orientés pour répondre aux besoins des automobilistes. Laquelle des deux aura une meilleure croissance?

R Il y a encore de la place pour les dépanneurs qui n'ont pas de station-service, mais ils seront plus vulnérables. Il faudra au moins une autre raison d'aller dans ces dépanneurs. C'est pourquoi nous avons plus de 300 restaurants Subway, A&W et Dunkin Donuts dans nos dépanneurs. Nous devons toujours moderniser notre offre de produits. Il y a 10 ans, je ne savais même pas ce qu'était une boisson énergisante. Aujourd'hui, on en vend des dizaines de millions.



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE © François Jean Coutu

Retour du « flip » immobilier

RETOUR

suite de la page 1

À Laval, le fisc a ciblé l'entreprise 6101470 Canada inc., faisant affaire sous la raison sociale Groupe immobilier Access. Cette entreprise a ses bureaux sur le boulevard Lévesque Est et est administré par un certain Michel Tremblay.

Entre 2004 et 2006, l'entreprise aurait réalisé pour 3,2 millions de dollars de transactions immobilières, procurant des revenus de 408 000 \$, selon Revenu Québec. À ce montant

s'ajoute des revenus de 450 000 \$ réalisés par Michel Tremblay entre 2002 et 2004, revenus non déclarés.

Concernant Michel Tremblay, le fisc donne l'exemple de l'immeuble qui abrite le siège social de son entreprise, à Saint-Vincent-de-Paul. La propriété a été achetée par un collègue le 14 juillet 2004 au montant de 109 000 \$. Dix jours plus tard, elle était revendue à M. Tremblay pour 149 900 \$. La propriété a alors bénéficié d'un prêt hypothécaire de 112 425 \$ de la Banque CIBC, soit davantage que le prix de départ.

Joint à son bureau de Laval, Michel Tremblay affirme n'être au courant de rien. « Je ne sais pas de quoi vous parler. Je n'ai rien à dire là-dessus », a dit M. Tremblay, qui a toutefois admis travailler pour le Groupe immobilier Access.

La Presse Affaires a laissé des messages téléphoniques à deux autres membres du réseau, dont Clermont Bouchard, mais ils n'ont pas répondu. Pour justifier ses perquisitions, Revenu Québec s'est notamment servi de l'enquête de Revenu Canada. De simples particuliers ont admis aux enquêteurs fédéraux avoir servi de prête-noms pour le stratagème de Clermont Bouchard en échange de petites sommes.

Revenu Québec a également épluché une enquête de l'Association des courtiers et agents immobiliers du Québec (ACAIQ) qui portait sur l'agent immobilier Bruce Lemieux.

En 2005, cet agent de l'Outaouais a perdu son permis de pratique pour une période de 30 ans pour avoir participé au « flip » de propriétés. L'enquête a démontré que Clermont Bouchard et Linda Goulet – un autre membre du réseau – participaient aux transactions frauduleuses.

Un certain Rock Tremblay figure également parmi les noms ciblés par l'ACAIQ et Revenu Québec. M. Tremblay a déclaré faillite en 2003, mais Revenu Canada a intercepté une correspondance en 2001 entre Rock Tremblay et une banque suisse établie à Nassau, aux Bahamas. Le document prouve que M. Tremblay avait un compte de banque aux Bahamas. Revenu Québec n'a pas été en mesure de nous dire si des particuliers figurent parmi les victimes du stratagème, en plus des institutions financières.

Wolfowitz, contesté, travaille sa défense

AGENCE FRANCE-PRESSE

WASHINGTON— Paul Wolfowitz, chaque jour plus contesté à la tête de la Banque mondiale, travaille sa défense avant une nouvelle réunion du conseil d'administration aujourd'hui, qui pourrait demander son renvoi.

L'ancien numéro deux du Pentagone, lâché par ses actionnaires, ses employés, et plusieurs organisations non-gouvernementales, a recruté le célèbre avocat américain Robert Bennett pour contrer les accusations de népotisme dont il fait l'objet depuis trois semaines.

M. Bennett – qui doit l'épauler aujourd'hui devant le comité d'éthique du conseil – s'est illustré en défendant l'ancien président Bill Clinton lorsqu'il avait été accusé par Paula Jones de harcèlement sexuel, dans les années 90.

Il aura pour charge de muscler la défense, jusqu'alors plutôt passive, de l'ancien faucon de l'administration Bush : « nous voulons leur faire un exposé pour prouver que ces accusations de conflit d'intérêt sont complètement fausses », a expliqué M. Bennett.

L'affaire porte sur les augmentations de salaires exigées par M. Wolfowitz pour sa compagne Shaha Riza, également salariée de

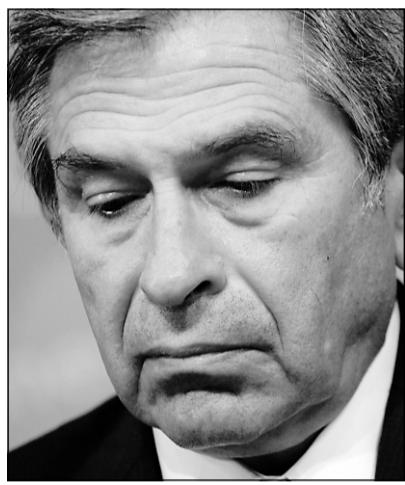


PHOTO YURI GRIPAS, REUTERS

Paul Wolfowitz

l'institution. Après s'être excusé publiquement, M. Wolfowitz s'était d'abord contenté de répéter qu'il avait agi de bonne foi. Mais sa défense s'est récemment durcie.

Dans une lettre adressée à certains membres du conseil d'administration, il a dénoncé le traitement « inéquitable » et « désinvolte » dont il s'estime victime, selon le *New York Times*.

La contre-attaque de celui qui fut l'un des principaux architectes de la guerre en Irak survient alors que les accusations portées contre lui s'élargissent.

Le mythe du travail d'équipe

MYTHE

suite de la page 1

« Les évaluations et la rémunération sont liées aux performances individuelles. Les équipes sont sans pouvoir et sans moyens. Les nombreux mouvements de personnel sont un autre frein : pour faire un travail d'équipe, il faut une équipe », dit-il.

Pour toutes ces raisons, René Villemure n'est pas étonné d'entendre tant de salariés dire qu'ils détestent le travail d'équipe. Parmi ses clients qui font exception, on retrouve les corps policiers.

« Pendant une opération policière, chaque participant sait exactement ce qu'il doit faire et pourquoi. Il sait comment ses collègues vont réagir et il sait que ceux qui sont derrière lui vont le couvrir. La même cohésion existe chez les partenaires de patrouille », dit-il.

Selon René Villemure, dans la majorité des organisations, ce qu'on qualifie de travail d'équipe est plutôt une façon de suivre les normes et directives... à plusieurs. « Le travail d'équipe devient une valeur affichée qui ajoute une marge d'incohérence dans la vie des organisations », dit-il.

Quelle équipe ?

Depuis cinq ans, la sociologue Julie Dussault réalise des entrevues avec des agents des services correctionnels pour l'équipe Recherches sur les impacts psychologiques, organisationnels et sociaux du travail (RIPOST), de Québec.

Plusieurs d'entre eux parlent avec nostalgie du travail d'équipe traditionnel, c'est-à-dire de tâches effectuées par les mêmes personnes, au même moment, avec un même chef. Les membres de ces équipes faisaient preuve de solidarité devant les bons coups et les erreurs.

« La notion d'équipe a changé. Leur composition est ponctuelle, temporaire et souvent éphémère. Les équipes réunissent des permanents, des surnuméraires et des individus extérieurs à l'organisation. Rarement les mêmes selon les quarts de travail », explique M^{me} Dussault, également candidate au doctorat à l'Université Laval.

Malgré les discours sur l'équipe,

la responsabilisation individuelle domine. Les agents disent être plus craintifs lorsqu'ils commettent des erreurs. Ils deviennent alors les seules cibles des réprimandes. De plus, le contrôle ne vient plus d'abord du superviseur mais des autres membres de l'équipe.

« Malgré leur nom, les équipes sont de moins en moins des collectifs. Elles sont des collections d'individus », résume M^{me} Dussault.

Équipe et précarité

Louise Briand, professeure au département de sciences comptables à l'Université du Québec en Outaouais, a observé une organisation du savoir, pendant un an, dans le cadre de ses travaux de doctorat.

Cette entreprise est passée, dans les années 90, d'une structure bureaucratique très hiérarchisée au modèle d'organisation par équipe. Simultanément, on y a créé de plus en plus de postes temporaires et contractuels.

M^{me} Briand a découvert que travail d'équipe et précarité forment un cocktail explosif.

« On disait vouloir favoriser le maillage des connaissances par la mise en place d'équipes multidisciplinaires. Paradoxalement, le travail en équipe a diminué. Tout le monde s'est mis à se protéger en ne partageant pas l'information », dit-elle.

Plusieurs salariés lui ont même mentionné qu'ils se sentaient plus libres et autonomes dans l'ancienne structure hiérarchique des années 70. Pour voir leurs contrats renouvelés, certains travaillaient pendant les fins de semaines. D'autres avaient renoncé à leurs vacances et même à avoir des enfants.

Selon M^{me} Briand, la mise en place d'équipes est devenue, très souvent, une façon d'aller chercher à la pièce l'expertise dont l'organisation a besoin, sous le couvert d'encourager l'autonomie et la créativité.

« Ce n'est pas en adoptant le modèle de l'organisation par équipe que les gens travaillent en équipe pour autant. Tout organisation qui affirme valoriser le travail en équipe devrait avoir des indicateurs de performance collectifs », conclut-elle.

AFFAIRES
700

715 FINANCEMENT
PRÊTS 1ère, 2e hyp., bal. de vente, rés., comm., équi-
pements, cas spéciaux. Me Rémillard 514-767-5331

AVIS
800

801 AVIS LÉGAUX
AVIS de clôture d'inventaire
Avis est donné que, à la suite du décès de **Madeleine Thériault, veuve de Maxime Dagenais**, en son vivant domiciliée au 30, est boulevard Saint-Joseph, chambre 507, Montréal, Québec, H2T 1G9, survenu le 3 janvier 2007, un inventaire des biens de la défunte a été fait par la liquidatrice de la succession, Monique Thériault, devant Me Marie-Paule Fortin, notaire, pratiquant au 5056 chemin de la Côte-des-Neiges, bureau 403, Montréal H3V 1G6, le 26 avril 2007, conformément à la loi. Cet inventaire peut être consulté par les intéressés à l'adresse précitée. Donné ce 27 avril 2007. Marie-Paule Fortin, notaire

AVIS
800

850 AVIS DE DISSOLUTION CHANGEMENT DE NOM

AVIS DE DISSOLUTION PRENEZ AVIS que la compagnie **COURTEMANCHE RIVEST INC.** demandera au Registraire des entreprises du Québec, la permission de se dissoudre. Montréal, ce 30 avril 2007 Christian Fortin Président de la compagnie

AVIS
Nos annonceurs sont priés de vérifier la teneur de leurs annonces lors de leur première parution. Advenant qu'une annonce soit reproduite incorrectement, l'annonceur doit en aviser aussitôt. La Presse qui convient de publier dans la prochaine édition du journal une version corrigée de celle-ci. Toute erreur ou plainte visant la teneur d'une annonce doit être signalée le jour de sa parution avant 17 h, pour fins de correction lors de la prochaine édition du journal. De même, en cas d'annulation d'une annonce, l'avis à cette fin doit être donné avant 17 h, le jour qui précède sa parution. Dans tous les cas, il suffit de composer le (514) 987-VENDU.

Vera Danyluk

Le bien commun



THIERRY PAUCHANT
ET LAURENT FONTAINE
COLLABORATION SPÉCIALE

Ancienne présidente de la Communauté urbaine de Montréal, réélue à la mairie de Ville-Mont-Royal après les défusions, Vera Danyluk a reçu plusieurs prix pour sa gestion des affaires publiques, dont le Prix du gouverneur général.

Q Parlez-nous de la dimension éthique de votre fonction de mairesse.

R Une mairesse est là pour voir à l'administration de la ville. On est là pour représenter la population, écouter ses besoins et trouver des façons d'y répondre en s'assurant qu'on utilise adéquatement les deniers publics, qui viennent directement de la taxation.

Ce que l'on fait mêle nécessairement des normes professionnelles élevées de la gestion à des valeurs fondamentales comme l'intégrité, le respect des gens et de leur dignité, l'entraide, la confiance, la promotion du personnel de la ville. On travaille avec des gens qui ont tous, comme moi, des forces et des faiblesses. Mais c'est en mettant tout cela ensemble et en cherchant vraiment à travailler en équipe qu'on peut réaliser de bons projets.

Q Quelle lumière rouge s'allume quand vous êtes confrontée à des situations qui manquent d'éthique?

R Je ressens un malaise et j'y suis très attentive. Une entreprise représente un produit ou un service; nous, nous représentons les citoyens : nos valeurs doivent toujours être en accord avec ces valeurs humaines fondamentales dont je viens de parler. Dans une municipalité, par exemple, nous accordons des contrats, avec des soumissions, des appels d'offres, etc. Je suis très attentive à tous les gestes ou les paroles qui pourraient manquer de professionnalisme dans ces circonstances. Dernièrement, un promoteur immobilier voulait inviter les gens du service d'inspection à un repas pour mieux les connaître. Il se plaçait plus sur le plan social que professionnel et j'ai tout de suite réagi en disant non. Nous devons garder une distance en regard à nos responsabilités.

Q Vous avez écrit que la manière dont un gestionnaire gère une entreprise publique reflète ses valeurs éthiques...

R On ne peut séparer ses pratiques de travail des valeurs

essentielles que l'on porte. Tout ce qu'on fait en est la projection. S'il veut mériter la confiance des citoyens, un élu doit exercer un leadership par l'exemple, il ne peut pas faire autrement. C'est en étant intègre moi-même, respectueuse, solidaire, positive, que je peux demander aux employés de la Ville de l'être aussi.

Q Il vous est arrivé dans des interventions publiques de reconnaître des moins bons coups. C'est rare d'entendre un leader s'exprimer ainsi!

R Je constate effectivement que cela peut rendre des gens inconfortables de m'entendre constater mes propres limites dans mon leadership ou mes actions. En même temps, ça ne me gêne pas d'être authentique et de pouvoir les reconnaître : ça fait partie des valeurs fondamentales dont je parlais. Nous sommes tous des êtres humains avec des forces et des faiblesses.

Mais c'est vrai que j'ai senti ce malaise, dans certaines occasions, car des gens perçoivent ces échanges comme une faiblesse, parfois même comme un manque de professionnalisme. Il m'est arrivé dans une conférence que je présidais en présence de chefs de direction d'entreprises, d'être si touchée par les valeurs et les actions de notre conférencière que j'ai eu un peu de peine à m'exprimer directement pour la remercier; aussitôt, un homme d'affaires très en vue est venu prendre ma place au micro. Mais qu'y a-t-il de mal à ne pas toujours être parfaitement adroit?

Q Vous avez beaucoup travaillé sur les questions de sécurité publique et de prévention du crime. C'est un dossier qui vous préoccupe beaucoup?

R C'est un point qui devient critique dans nos sociétés. C'est important pour le succès de nos villes d'offrir aux citoyens un réel sentiment de sécurité, que nos enfants puissent grandir en se sentant bien entourés. Un aspect qui me fascine, c'est le rôle des corps policiers, de la défense nationale. Je trouve qu'on est très critiques vis-à-vis de ces corps professionnels. C'est parfois justifié. Mais en même temps, ce sont des hommes et des femmes qui travaillent dans un contexte extrêmement difficile. Ces policiers doivent prendre les bonnes décisions en quelques secondes. Sans compter les nouvelles préoccupations entourant le terrorisme! C'est pour cela que je suis très attentive à la formation et aux appuis qu'on leur donne.

Nous avons aussi établi des comités de citoyens pour bien connaître leurs préoccupations, pour que la population se sente vraiment bien servie dans son environnement par les politiques ou les outils dont dispose la ville. Il est aussi devenu primordial de dire au citoyen pourquoi on fait tel ou tel choix...



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, ARCHIVES LA PRESSE ©

Vera Danyluk, mairesse de Ville-Mont-Royal : « C'est important que des jeunes femmes puissent s'imaginer dans des rôles de leadership, dans les entreprises ou en politique. Les femmes ont toujours été impliquées dans la gestion mais peut-être pas de manière aussi visible que les hommes. »

Q Pourquoi?

R En politique, on peut et on doit avoir des débats, il faut tout faire pour que cela se passe de manière honnête, limpide, ouverte. Mais il faut en même temps s'assurer que les personnes se respectent. Dès qu'on commence à personnaliser un débat, à s'attaquer à la personne en face de soi, on dépasse la limite éthique. C'est peut-être une des choses que l'on devrait apprendre davantage pour améliorer les relations interpersonnelles.

Q Vous avez lancé la journée nationale pour l'élimination de la discrimination sociale et cofondé la Fondation femmes, politique et démocratie...

R Oui, mais il reste beaucoup de chemin à faire, bien que nous ayons bien avancé. Dans de nombreux services municipaux, les gens sont sensibilisés à la diversité des groupes ethnoculturels. Il existe de nombreux programmes, le racisme et la discrimination reculent dans les comportements.

Pour les femmes en politique, cela fait de nombreuses années que je suis impliquée dans un programme de mentorat. Parce que c'est important que des jeunes

femmes puissent s'imaginer dans des rôles de leadership, dans les entreprises ou en politique. Les femmes ont toujours été impliquées dans la gestion mais peut-être pas de manière aussi visible que les hommes. C'est important qu'on puisse arriver à un équilibre dans les représentations pour permettre à chacun de trouver sa place, d'être respecté avec dignité.

D'après une entrevue radiophonique avec Thierry Pauchant, professeur titulaire, Chaire de management éthique, HEC Montréal (Chaque jeudi, 19h30 - 20h30, Radio Ville-Marie, 91,3 fm Montréal). Pour écouter l'intégrale des entrevues : www.ethiquesautravail.com

L'univers virtuel Second Life, un nouvel Eldorado ?

AGENCE FRANCE-PRESSE

PARIS — Le monde virtuel Second Life attire une foule d'internautes, et même si beaucoup abandonnent après leur première visite, d'autres y investissent temps et argent, espérant bien avoir trouvé un nouvel Eldorado.

Lancé en 2003 par la société américaine Linden Lab, Second Life revendique aujourd'hui plus de 5,8 millions de visiteurs du monde entier. Cette plateforme, essentiellement anglophone et dont l'interface n'est pas à la portée du moindre néophyte, devrait voir, fin avril, sa fréquentation doubler par rapport à janvier.

Choisir un personnage virtuel pour se représenter dans un univers en 3D, ou y installer ses locaux d'entreprise, est devenu très « tendance ».

Dans une récente étude, Gartner, cabinet-conseil américain, pousse même les entreprises à regarder de près ce phénomène qui aura un impact « significatif » dans les cinq années à venir.

« Trouvez des collaborateurs enthousiastes pour ce monde virtuel et encouragez-les. Comprenez

les implications de ces nouveaux mondes pour vos entreprises et les risques qu'ils peuvent entraîner », ajoute Gartner.

Le cabinet recommande toutefois de « limiter les investissements financiers jusqu'à ce que les environnements se stabilisent ».

De Gaultier à Ségolène

Même si les chiffres de Second Life sont sujets à controverse — ailleurs, on évoque plutôt un million de « résidents » — ce qui est important, c'est la progression du nombre des visiteurs, fait valoir Robert Vinet, ancien patron d'Ogilvy One et Millward Brown France du groupe de publicité WPP.

Il y a un an, M. Vinet a lancé l'une des premières sociétés françaises de marketing spécialisées sur Second Life, Community Chest. Parmi ses récentes réalisations, le lancement du dernier parfum de Jean-Paul Gaultier sur Second Life... et le site de Ségolène Royal, Désirs d'avenir.

Depuis l'arrivée des partis politiques et des marques (automobile, mode, luxe, sport...), Second Life est



PHOTO FOURNIE PAR SECOND LIFE

Plusieurs entreprises se servent de l'univers virtuel Second Life comme d'une vitrine pour leurs produits.

devenu un phénomène médiatique. Mais au-delà de l'effet de mode, c'est aussi une réelle innovation.

Contrairement aux jeux vidéo habituels, Second Life est entière-

ment créé par ses utilisateurs. Maisons, meubles, accessoires de mode: les résidents détiennent la propriété intellectuelle de leurs créations, ce qui leur permet de les monnayer.

Une économie virtuelle est née, avec sa propre monnaie, le Linden dollar, convertible en dollar américain (environ 270 Linden dollars pour 1 dollar américain).

Grâce à leurs gains, certains joueurs font même fortune dans la vie réelle. L'exemple le plus frappant est celui d'Anshe Chung, l'un des avatars les plus connus de Second Life. Cette Allemande d'origine chinoise est à la tête de l'une des plus grosses agences immobilières de Second Life.

L'année dernière, elle a ouvert un studio de design à Hubei, en Chine. Son chiffre d'affaires annuel dépasserait maintenant les 2,5 millions de dollars américains.

Mais seule une poignée de « résidents » parviennent à « faire fortune ». En mars, ils étaient un peu plus de 800 à détenir un compte crédité de plus de 1000 dollars américains.

Le nombre et le montant des transactions sur Second Life ne cessent d'augmenter. En une journée, ces échanges peuvent approcher les 2 millions de dollars américains. À la fin de l'année, les transactions pourraient atteindre le milliard de dollars.

TECHNAUTE // VOTRE GUIDE CONSOMMATION

TECHNAUTE.COM

UN RECORD DE VITESSE BATTU SUR INTERNET

Que diriez-vous de transférer vos fichiers à la vitesse de l'éclair? Un groupe de chercheurs dirigés par l'Université de Tokyo a battu un record et réussi à transférer des informations sur Internet à une vitesse de 7,67 Gb par seconde.

C'est le 30 décembre dernier que les opérateurs du réseau Internet2 ont atteint cette vitesse de transmission, en utilisant un protocole de communication standard. Le jour suivant, l'équipe a battu un nouveau record en envoyant des données à 9,08 Gb par seconde selon un protocole modifié.

Les données sont parties de Tokyo, avant de passer par Chicago, Amsterdam et Seattle pour finalement retourner au Japon.

Ce n'est pas la fin de la course à la vitesse sur Internet. Le consortium Internet2, qui regroupe plus de 200 universités américaines, envisage de bâtir un nouveau réseau avec une capacité de transmission de 100 Gb par seconde. À cette vitesse, transférer un film comme *The Matrix* prendrait quelques secondes plutôt que les deux jours nécessaires sur les connexions résidentielles haute vitesse.

— Technaute.com

ACER RAPPELLE 27 000 PILES SONY

Ça chauffe encore chez Sony. Après Hitachi, Dell, Apple, Lenovo, Fujitsu et Sony elle-même, c'est au tour d'Acer de rappeler les piles au lithium-ion installées dans certains de ses ordinateurs portables.

Comme pour les autres marques d'ordinateurs portables, Acer avertit que ces piles peuvent surchauffer et présentent des risques d'incendies.

Environ 27 000 ordinateurs portables sont touchés par ce rappel. Ce sont des modèles TravelMate et Aspire qui ont été achetés au Canada et aux États-Unis entre mai 2004 et novembre 2006 qui devront être retournés. Un site Internet a été mis en ligne par Acer pour informer les consommateurs, à l'adresse www.acerbatteryrecall.com.

Acer avertit que les consommateurs qui possèdent un des modèles touchés devraient cesser d'utiliser la pile dès maintenant. «Vous pouvez continuer à utiliser votre ordinateur portatif en utilisant l'adaptateur CA et le cordon d'alimentation originalement fournis avec votre portable Acer», écrit la compagnie, qui précise que les piles qui présentent un danger seront remplacées gratuitement.

-Marie-Ève Morasse

CE QUE NOS ANCÊTRES PENSAIENT DE NOUS

Un internaute a publié une liste de prédictions qu'avait formulées un penseur, en décembre 1900, pour décrire l'idée qu'il se faisait de la société de l'an 2000.

L'article, intitulé «What May Happen in the Next Hundred Years», est paru dans un numéro du journal *Ladies Home Journal*, publié au tout début du siècle dernier. Rédigée par un certain John Elfreth Watkins Jr, la liste comprend quelques prédictions tout à fait surprenantes, telles que :

- « l'air dans les maisons et les automobiles sera rafraîchi artificiellement » ;
- « les mouches et les moustiques auront été pratiquement exterminés » ;
- « les fermiers planteront des systèmes de chauffage sous terre durant les saisons froides ».

Evidemment, de nombreux internautes demeurent sceptiques et doutent de l'authenticité des écrits. Ce à quoi le site Paleo-Future.com a répondu en publiant une image du document en question.

-Félix Locas

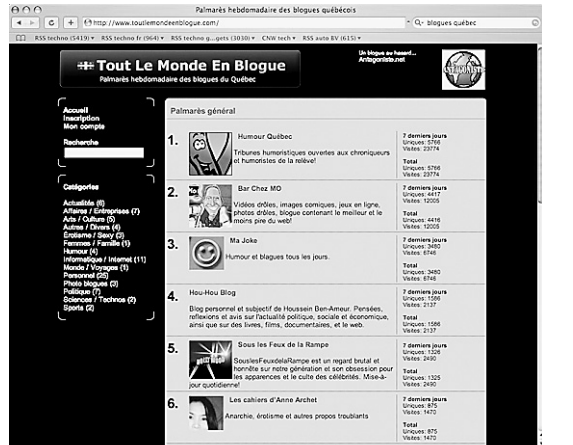
À LIRE CETTE SEMAINE

Voyez ce que notre chroniqueur Nelson Dumais pense du système d'exploitation Ubuntu au blogs.technaute.com/dumais.

WEB-O-RAMA

VISITER LE QUÉBEC UN BLOGUE À LA FOIS

La Belle Province ne manque déjà pas de blogueurs. Pour s'en convaincre, on peut consulter Tout le monde en blogue, un portail dédié aux meilleurs blogues du Québec. Évidemment, par « meilleurs », on entend les plus populaires, ce qui n'est pas nécessairement la même chose, mais bon. À défaut de juger la qualité, la quantité témoigne au moins d'une chose : si c'est bon pour des milliers d'internautes, ça doit être bon pour soi aussi. TLMEB filtre également les sites qu'il recense par catégorie, pour une navigation un peu moins alambiquée. On accède au site à l'adresse suivante : www.toutlemondeenblogue.com



TEST

BLOGUES

AUX ARMES CITOYENS !

ALAIN MC KENNA // COLLABORATION SPÉCIALE // alain.mckenna@lapresse.ca

IL PARAÎT QUE LA PLUME EST PLUS FORTE QUE L'ÉPÉE. SI C'EST LE CAS, ON A BESOIN PLUS QUE JAMAIS D'UN ÉNORME CONTINGENT D'AUTEURS À LA PLUME BIEN ACÉRÉE! LE BLOGUE ÉTANT L'OUTIL D'EXPRESSION EN LIGNE LE PLUS DÉMOCRATIQUE À CE JOUR, POURQUOI NE PAS VOUS EN SERVIR POUR VOUS JOINDRE, VOUS AUSSI, À CETTE ÉNORME COMMUNAUTÉ QU'ON APPELLE LA BLOGOSPHERE ?

WORDPRESS

Les blogueurs qui s'y connaissent en mécanique de mise en ligne connaissent bien Wordpress. Après tout, avec Typepad, il est l'une des références dans le domaine. En prime, on peut créer son propre compte et son propre blogue en quelques minutes à peine et ce, tout à fait gratuitement.

Si on y prend goût, pour quelques dollars par année, le service se charge d'héberger un nom de domaine spécifique (ex. : www.technomade.ca), ou permet d'ajouter davantage de « widgets » personnalisés. On peut aussi installer un logiciel sur son propre serveur, une option qui convient davantage aux professionnels de la prose, ou à ceux dont l'ambition est de laisser leur marque de façon plus profonde.

La configuration de base est évidemment très simple. Elle se fait à partir d'un navigateur Web. On choisit un habillage (couleurs, etc.) et des widgets, ces petites boîtes d'information qui apparaissent aux côtés des articles en tant que tels. Et là, on y va avec son premier article.

En plus d'offrir une section où l'on peut emmagasiner jusqu'à 50 mégaoctets d'images numérisées, Wordpress permet d'intégrer un lecteur vidéo qui, conjointement avec un compte sur Youtube, par exemple, ou sur un site FTP quelconque, insère tout à fait naturellement des vidéoclips au cours du texte. Aucun autre service en ligne gratuit ne le fait d'une façon aussi agréable.

L'édition d'articles peut se faire à partir d'un navigateur web, évidemment, mais il existe des logiciels qui permettent de rédiger des articles et de les publier ensuite, de façon plus élégante. La plupart sont compatibles avec Wordpress.



Wordpress gratuit : www.wordpress.com
★★★★★

⊕ Un article de blogue peut contenir du texte, des images et de la vidéo. C'est un outil d'expression franchement puissant.

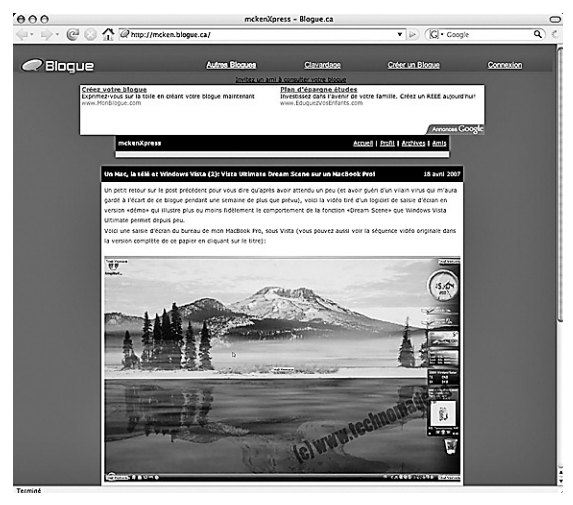
⊖ Les thèmes visuels sont nombreux, mais ils ne peuvent pas vraiment être modifiés.

BLOGGER

Blogger gratuit : www.blogger.com
★★★★

⊕ Pas beaucoup de configuration requise pour partir.

⊖ N'intègre pas le multimédia aussi bien que Wordpress



BLOGGER

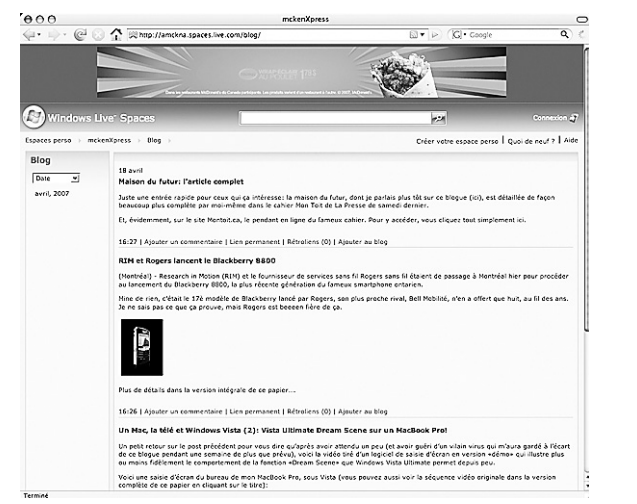
Blogger est un autre service d'hébergement gratuit de blogues. C'est celui qui intègre le mieux les autres services en ligne du mégagroupe Google, y compris Google AdSense, un service de bannières publicitaires qu'on peut configurer pour apparaître sur son propre blogue. L'avantage de ce service est simple : une partie des revenus générés par les bannières sur son propre blogue nous revient directement. Avis aux capitalistes avides de profits!

Blogger est aussi un service de blogue très simplifié. Il est destiné aux gens qui ont quelque chose à dire mais qui ne veulent pas se prendre les pieds dans le fil du micro, pourrait-on dire. On crée un compte, on règle quelques détails et on est prêt à publier ses propos. Blogger offre moins de possibilités visuelles que Wordpress, mais on peut en configurer les couleurs à loisir.

MICROSOFT WINDOWS LIVE SPACES

Evidemment, Microsoft aussi offre son propre service d'hébergement de blogue. Sauf qu'il fait partie d'un plus grand service appelé Windows Live Spaces. Ça comprend une zone pour les photos, une zone pour la messagerie instantanée, ainsi de suite. Ça peut être vu comme un avantage si, par exemple, on cherche une façon simple de regrouper ses activités en ligne à une seule enseigne. Pour les internautes qui ne veulent que publier sur un blogue, c'est un peu trop.

Surtout que l'édition d'articles pour la portion blogue est la plus compliquée des trois évaluées ici. Le simple fait d'intégrer une photo à un texte est un casse-tête que l'utilisateur moyen de PC ne comprendra probablement jamais. À moins que ce ne soit à cause du navigateur incompatible. Mais c'est du pareil au même : il n'y a pas de raison que ce soit si complexe. Point.



Microsoft Windows Live Spaces gratuit : spaces.live.com
★★★

	Wordpress	Blogger	Live Spaces
Interface	Navigateur web	Navigateur web	Navigateur web
Multimédia	Texte, photo, vidéo	Texte, photo	Texte, photo, vidéo
Plugiciels	Oui (« widgets »)	Oui	Non
Autre	Compatible	Google	AdSense

GADGÉTOSCOPE

— ALAIN MC KENNA, collaboration spéciale

UNE RUBRIQUE QUI SE LIT À MÊME DU PAPIER JOURNAL

CECI N'EST PAS UN LAPIN ORDINAIRE

Non, il n'a rien d'ordinaire. Car Nabaztag (désolé, c'est son nom) a beau avoir l'air d'un gentil petit lapin, c'est en réalité un « compagnon internet » à l'humeur inégale et qui livre de l'information glanée en ligne à partir d'une connexion Wifi. Il peut ensuite débiter ses nouvelles connaissances verbalement, à l'aide de trois diodes colorées logées au bas de l'appareil, ou encore se faire aller les oreilles.

Nabaztag récite la météo, joue de la musique tirée d'une radio internet et livre de temps à autre des messages liés à son humeur du moment. Selon Violet, l'entreprise française qui l'a conçu, il sert aussi de réveille-matin. En prime, il accède à votre compte de courrier électronique, ou à des flux RSS, et lit les en-têtes. Bref, un jouet qui peut intriguer les petits, mais qui fera aussi rigoler les plus grands.



PHOTO FOURNIE PAR LA COMPAGNIE. TECHNO